

TERRITOIRES NUMÉRIQUES

Un réseau d'excellence européen pour le développement durable

Des maisons européennes de l'éthique et du développement durable à Paris, Bruxelles, Madrid et Copenhague, un collège de hautes études environnementales à Madrid encore, un réseau d'excellence européen et un pôle d'intelligence autour de l'empreinte écologique des territoires, les projets internationaux se multiplient pour permettre aux acteurs locaux de mieux collaborer ensemble et de présenter leurs projets. Leur point commun réside dans la mise en œuvre des technologies de l'information et de la connaissance.

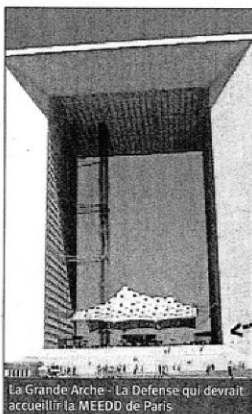
Le concept de durabilité - ou de soutenabilité si l'on tient impérativement aux anglicismes - et plus précisément la durabilité du développement urbain souffrent certes de l'inévitable rhétorique suscitée par une longue décennie de débats, mais ce sont incontestablement les collectivités territoriales qui apparaissent aujourd'hui en première ligne aussi bien en matière de projets que de réalisations, tant il est vrai que les villes numériques se veulent d'abord des territoires de développement durable. Les espaces urbains sont à l'évidence au cœur des processus de globalisation, de transformation technologique et de recomposition économique et sociale des territoires : milieux souvent innovateurs, nombre de villes européennes n'hésitent pas d'ailleurs à se considérer comme des écosystèmes tributaires de réseaux et de flux, alors même que les systèmes d'information permettent une meilleure connaissance du territoire et de ses ressources. Une étude vient d'ailleurs d'être publiée par la Commission européenne sur l'influence des technologies de l'information et de la communication sur la protection de l'environnement - un axe, semble-t-il, particulièrement important aux yeux de l'équipe de Stavros Dimas, le commissaire en charge du développement durable. L'agenda 21 local est, on le sait, l'une des manières de mettre en œuvre une telle stratégie de suivi et de durabilité.

Une enquête de *Novethic* et *Ethicity* et menée auprès de 3375 personnes vient de montrer que deux français sur trois connaissent l'expression de développement durable : l'évolution est donc notable même en France, avec une augmentation annuelle de 12,4 points. Une récente conférence de presse à la Maison de Radio France a même évoqué Paris comme capitale européenne du développement durable.

Imagination prospective

Les prochains mois seront en tout cas marqués par l'ouverture de Maisons européennes de l'éthique et du développement durable. Ce projet vise, sous l'égide de la Fédération européenne du développement durable, à réunir les acteurs européens - territoires, entreprises et associations - et à leur permettre notamment de véritables synergies inter-régionales et la participation à une réelle collaboration européenne en la matière. Ces lieux seront également largement ouverts au monde de l'enseignement et de la recherche, au travers d'animations et de rencontres, avec la création progressive dans plusieurs régions européennes de lieux de réflexion prospective sur la nature du développement des villes et des territoires de demain.

On sait aujourd'hui combien la ville peut clairement contribuer à la durabilité en changeant l'organisation des mobilités, les incidences écologiques des métabolismes urbains



et surtout la fragmentation des politiques. D'où naturellement de nouvelles questions sur la gestion des territoires de demain, par exemple sur les relations entre forme urbaine et maîtrise de l'empreinte écologique du métabolisme urbain. Comme le souligne récemment un réseau d'experts suisses qui prépare actuellement une réunion internationale sur ce sujet, l'idée de ville de la connaissance (voir Réseau Marianne n°3) met en évidence de nouveaux modes de régulation urbaine fondés sur l'apprentissage collectif, la participation et la concertation des acteurs publics et privés et, ce faisant, elle invite à une

réflexion sur le fonctionnement des services publics et sur les enjeux des politiques en la matière. Au-delà même de la morphogenèse urbaine ou de l'éco-urbanisme, les acteurs territoriaux depuis quelques années sont ainsi amenés dans de nombreuses régions européennes à relire les processus urbains sous l'angle plus particulier des métabolismes qui les caractérisent : consommation, transformation, stockage des ressources naturelles (air, eau, sol, paysage) et culturelles (patrimoine bâti) : l'empreinte écologique est précisément l'objet majeur du réseau d'excellence qui est en train de se constituer en Europe, avec la participation tant de collectivités que de laboratoires et d'institutions financières.

Améliorer durablement les conditions de vie

L'un des sujets que comptent aborder par ailleurs les futures maisons du développement durable réside dans la manière dont le pouvoir urbain et les savoirs actuels structurent les politiques du développement durable et comment, en retour, celui-ci influence la structuration des politiques publiques en termes de contraintes, mais aussi d'opportunités (modalités d'action publique, participation des habitants, nouvelles pratiques d'expertise) ou aux processus de mobilisation des ressources d'action (nouvelles ressources cognitives et organisationnelles). En tout cas, la mobilisation sous

l'égide des élus locaux des acteurs de l'innovation, des infotechnologies et du développement durable apparaît bien un peu partout comme une priorité, comme l'ont montré les débats sur l'horizon européen en 2020 qui ont regroupé les meilleurs spécialistes internationaux de la prospective à l'Institut de Prospective Technologique de Séville les 16 et 17 juin. En Italie, une réunion des acteurs territoriaux du développement durable a eu lieu à Rome le 22 juin. Quant au Rates für Nachhaltige, le conseil allemand pour le développement durable, il entend dans les deux années à venir soutenir les chercheurs et industriels allemands qui souhaitent développer de véritables stratégies avec les acteurs locaux afin d'améliorer durablement les conditions de vie dans les villes. De même qu'en est-il encore de l'Institut d'écopolitique de Prague ou de multiples organismes de formations notamment qui, partout en Europe, entendent accompagner des territoires. Pour mieux connaître de telles myriades d'initiatives, souvent aujourd'hui plus ambitieuses les unes que les autres, et surtout en assurer la dissémination, il faut souhaiter que tous les projets de mise en réseau et de création de pôles de compétences et de maisons européennes réussissent au plus vite.

Laura Garcia Vitoria
laura.garcia@villesnumeriques.org
www.villesnumeriques.org
www.arenotech.org